



Mercredi 8 septembre 2021 – 13h00

Des australopithèques et des hommes. L'apport des karsts fossilifères d'Afrique australe à notre connaissance de l'origine du genre *Homo*



Laurent Bruxelles

TRACES, UMR 5608 du CNRS, Inrap &
GAES, Université du Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud



Malgré la multitude des fossiles qui jalonnent la lignée humaine, la question de la localisation du ou des berceaux du genre *Homo*, reste d'actualité. D'autant que nos travaux récents menés dans les grottes d'Afrique du Sud révèlent une contemporanéité entre les fossiles sud-africains et ceux, mieux connus, du grand rift est-africain. Il convient donc de revoir la notion de « Berceau de l'Humanité ». Doit-on chercher un lieu précis où notre genre, le genre *Homo*, est apparu ? Ou doit-on penser que l'évolution humaine est le fruit de plusieurs berceaux ? Et si finalement c'était toute l'Afrique qu'il fallait considérer, les sites connus n'étant alors que des fragments de ce berceau, jalonnant une histoire commune qu'il faut envisager à l'échelle de tout un continent ? C'est à cette question que nos recherches dans plusieurs pays d'Afrique australe tentent de répondre depuis plusieurs années, mêlant aventure scientifique et aventure humaine.



Laurent Bruxelles est géomorphologue et karstologue. Il a intégré l'Inrap après un post-doc en 2002 à la faculté polytechnique de Mons (Belgique). Il a contribué à de nombreuses fouilles programmées en France et à des programmes de recherche à l'étranger. Il participe depuis 2006 à l'étude des grottes fossilifères d'Afrique du Sud. La datation de l'australopithèque Little Foot a permis de reconsidérer le potentiel de découvertes en Afrique australe et l'a conduit à mettre en place plusieurs programmes de recherche en Namibie, au Mozambique et au Botswana. Depuis 2016, il est détaché au CNRS et se consacre pleinement à la recherche, à la formation et à ses collaborations internationales.